

Projet de discours de
Patrick Devedjian, Président de l'EPGD

Cérémonie des vœux

La Défense – parking Centre

19 janvier 2010

Après avoir longtemps vécu sous le régime de la communauté, la mission d'aménagement et la mission d'exploitation des espaces publics de La Défense ont décidé de se séparer.

Créé il y a un an, l'EPGD est le fruit de cette séparation.

Séparation amiable entre l'aménageur et le gestionnaire, par laquelle chacun a retrouvé sa liberté et son autonomie d'action. C'était une nécessité. Réclamée par la commission des finances du Sénat et par la Cour des Comptes, prévue par la loi du 27 février 2007, cette séparation permet enfin, après tant d'années, à l'exploitation du site de la Défense de trouver ses lettres de noblesse.

Aujourd'hui, c'est donc en tant que président de l'EPGD que je vous invite. Et si nous vous recevons dans un parking, en sous-sol, ce n'est pas parce que le partage des biens a tourné à notre désavantage ! Bien au contraire.

Ce parking symbolise une partie des actifs de la Défense qui ont été transférés de l'EPAD à l'EPGD, et que nous avons désormais la charge d'entretenir, et surtout de valoriser. Actifs pour lesquels nous devons imaginer de nouveaux modes de gestion, de nouveaux services aux usagers. Ainsi, ce parking Centre accueille depuis début 2009 le service « Mobihway », qui est le premier de ce type en France.

Je voulais d'ores et déjà, à travers ce clin d'œil, vous montrer notre inventivité et notre capacité à regarder la Défense autrement, d'un autre point de vue.

Les activités relatives à l'exploitation, l'animation et la communication ont donc été transférées à l'EPGD, tandis que l'EPAD se concentre sur son rôle d'aménageur.

L'EPGD est désormais propriétaire des espaces publics du quartier de la Défense. Et il est convenu que, pour que l'EPAD puisse réaliser des travaux d'aménagement, l'EPGD lui transférera provisoirement la propriété de certains périmètres, au gré des opérations. Une fois ces opérations réalisées, l'EPGD retrouvera la propriété des espaces nouvellement aménagés afin d'en assurer l'exploitation.

Un manque de visibilité, une confusion d'intérêts avait rendu cette scission nécessaire.

Un nouveau style de gouvernance du quartier s'imposait dans le cadre des orientations du plan de renouveau.

Une nouvelle structure dédiée à la gestion et à la promotion de la Défense, l'EPGD, s'est donc mise en place au début de l'année dernière.

L'EPGD est un établissement local porté par les trois collectivités qui sont engagées dans le quartier de la Défense : le Conseil général, la ville de Puteaux et la ville de Courbevoie.

Notre objectif est de mettre en œuvre une politique volontariste à la hauteur des exigences du premier quartier d'affaires européen.

Des équipes dédiées et qualifiées au service des usagers, des entreprises et des habitants sont là pour remplir ces deux missions :

- la gestion et l'exploitation du site,
- l'animation et la mise en valeur du quartier d'affaires.

* * *

Première mission, donc : la gestion.

Et dans ce domaine nous revendiquons dès à présent des résultats qui allient qualité de service et innovation pour améliorer la vie du quartier, conformément aux objectifs assignés par le Grenelle de l'Environnement.

Il s'agit d'assurer différents services, comme ceux permettant de faciliter les déplacements, le stationnement ou l'offre « Mowibway », que nous avons mise sur pied en collaboration avec notre partenaire SEPADEF, filiale de Vinci Park. Mowibway propose sur un même site diverses possibilités : le covoiturage, la location de véhicule à la carte, une station de charge pour les véhicules électriques.

Il s'agit aussi de faciliter les déplacements sur la dalle. Notre programme de rénovation et de remplacement des escaliers mécaniques doit s'achever cette année.

Et puis, un projet longtemps resté dans les cartons de l'EPAD se concrétisera dès la rentrée après une large concertation publique : nous allons mettre en place une nouvelle signalétique pour que l'on puisse enfin se repérer pour accéder et se diriger dans La Défense.

A terme, tous les espaces publics seront mis en valeur pour répondre aux attentes des usagers. Dans cette optique, nous sommes en train d'élaborer un projet de mobilier urbain adapté aux pratiques des espaces et un projet de valorisation par la mise en lumière du site.

De même que d'importants espaces sous dalle, jusqu'à présent délaissés, seront valorisés pour développer l'animation du site.

A côté de ces actions ambitieuses, la gestion quotidienne doit répondre aux attentes de chaque usager, qu'il soit salarié ou habitant, dans un site complexe, conçu à l'origine dans les années 60, et qui doit s'adapter en permanence aux exigences du monde d'aujourd'hui.

L'EPGD est un acteur à part entière du plan de renouveau au côté de l'EPAD.

Nous allons d'ailleurs signer très prochainement avec UNIBAIL un protocole pour la mise à disposition de 221 places de parkings, et permettre ainsi la réalisation de la tour Majunga.

L'autre mission, c'est **l'animation du quartier d'affaires**.

Le Plan de Renouveau, comme vous le savez, consacre le concept de mixité. C'est à nous, en priorité, d'assurer une vraie vie de quartier, d'en imaginer les conditions et de veiller à leur mise en œuvre.

La Défense est traitée comme un centre d'affaires. Nous voulons lui donner l'âme d'un centre-ville. Il faut créer des ponts entre deux mondes qui s'ignorent trop souvent : les 20 000 personnes qui vivent à la Défense, et les 160 000 qui y viennent pour travailler.

Jusqu'ici, la cohabitation des ces deux catégories s'est cantonnée à une gestion de flux. La fin de la journée de ceux qui travaillent à La Défense libérant des places de parking pour les résidents qui rentrent chez eux.

On a définitivement constaté l'échec du fonctionnalisme, dogme de l'architecture du 20^{ème} siècle. Aujourd'hui, la mixité est inscrite dans le cahier des charges des tours de la nouvelle génération.

La dalle doit être traitée comme une agora, une place centrale vécue comme un lieu de rencontres et d'échanges. Et non de croisement, comme ce fut le cas jusqu'ici, de deux catégories de populations qui s'ignorent.

Il faut donc penser La Défense autrement.

Cela passe par les services et l'animation proposés aux usagers de la Défense, qu'ils y habitent ou qu'ils y travaillent.

Cela passe par aussi par l'accueil des touristes. Depuis le classement en zone touristique il y a un an, on constate une augmentation de la fréquentation de week-end, qui va de pair avec l'ouverture des commerces le dimanche.

Avec nos partenaires publics et privés, nous allons développer une vraie vie culturelle à La Défense, qui se distingue par la qualité et l'originalité des manifestations qu'elle propose.

L'art est déjà présent sous toutes ses formes à la Défense. Son environnement urbain et architectural hors du commun sera mis en valeur avec la réalisation, en collaboration avec tous les acteurs du site, d'un « plan lumière ».

Beaucoup de personnes ignorent également la richesse du patrimoine artistique de la Défense. Plus de cinquante œuvres d'art sont réparties dans le quartier et se fondent dans notre quotidien, parmi lesquelles « le grand stable rouge » de Calder et « les personnages » de Miro. Ce patrimoine exceptionnel gagne à être mieux connu.

A cet effet, des visites guidées de ce véritable musée de plein air ont été mises en place, et le « plan lumière » pourra également les mettre en valeur.

Enfin, un concours de designers sera engagé dans les mois à venir pour un nouveau mobilier urbain qui complétera le paysage défensif.

Vous le savez, le Conseil général est déjà un acteur majeur de la vie culturelle sur la dalle de la Défense, avec Chorus, festival de la chanson française, Seine de Danse, qui montre au public les danses d'aujourd'hui, ou encore Jazz à la Défense.

Ce programme culturel a vocation à être enrichi par l'EPGD, en collaboration avec les villes de Puteaux, Courbevoie, mais aussi Nanterre, afin de s'adresser à tous : habitants, salariés altoiséquanais, franciliens, touristes. Je souhaite que l'on se déplace de très loin pour venir à la Défense, non seulement pour le « business » mais également pour la qualité sa programmation culturelle.

La liste n'est ni exhaustive ni limitative.

Il est simplement un fait à constater : La Défense revit.

* * *

Je voudrais profiter de cette manifestation publique pour saluer nos équipes qui, sous la direction de Bernard Romain, ont été fortement sollicitées et mises à contribution au cours de l'année 2009, pour préparer et assurer les transferts, qu'il s'agisse des actifs, du personnel ou des contrats.

Il a fallu jongler avec la complexité des sujets et des attentes. Dans un environnement difficile, des locaux exigus.

La création de toute pièce d'un établissement public de plein exercice n'était pas une mince affaire, tant au niveau budgétaire, que dans la gestion de sujets techniques spécifiques. Je ne parle pas des chantiers internes, invisibles mais indispensables : Délégation Unique du Personnel, syndicats, renégociations des accords, recrutements...

Nous voilà désormais en ordre de marche. Et nous avons pensé que pour incarner cette nouvelle dynamique, il nous fallait un nouveau nom.

Dans quelques jours, l'EPGD sera rebaptisé « DEFACTO ». Notre nouveau nom sera lancé à l'occasion d'une exposition sur les missions et métiers de l'établissement. J'ai d'ailleurs le plaisir de vous inviter à l'inauguration de cette exposition lundi prochain, le 25 janvier, à midi, sur la dalle.

D'ici là, permettez-moi, en mon nom, au nom du Conseil d'administration de l'EPGD et au nom de ses équipes, de vous souhaiter, à toutes et à tous, une très belle année 2010.